

MESURE POUR MESURE
SHAKESPEARE / ARNAUD ANCKAERT

JEU. 25 AVRIL 19 H
VEN. 26 AVRIL 20 H
TARIF UNIQUE 9 €

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LE
SCÈNE NATIONALE
BATEAU
DUNKERQUE
FEU

Le Bateau Feu / Place du Général-de-Gaulle / Dunkerque
lebateaufeu.com / 03 28 51 40 40 /   

MESURE POUR MESURE

Texte De Shakespeare

Mise en scène : Arnaud Anckaert

Libre adaptation d'Arnaud Anckaert

CRÉATION

TANDEM ARRAS

26, 27 & 28 FÉVRIER 2019

TOURNÉE

LE MANÈGE, MAUBEUGE

8 MARS 2019

LA COMÉDIE DE BÉTHUNE,
CDN HAUTS-DE-FRANCE

26, 27, 28 & 29 MARS 2019

LA COMÉDIE DE PICARDIE,
AMIENS

2, 3 & 4 AVRIL 2019

THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND,
VILLEJUIF

6 AVRIL 2019

THÉÂTRE BENNO BESSON,
YVERDON-LES-BAINS

10 & 11 AVRIL 2019

LE BATEAU FEU, DUNKERQUE

25 & 26 AVRIL 2019

LA BARCAROLLE,
ARQUES

21 MAI 2019

CHATEAU D'HARDELOT

23 & 24 MAI 2019

DISTRIBUTION

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **ARNAUD ANCKAERT**

ASSISTANTAT MISE EN SCÈNE **MARIE FILIPPI**

SCÉNOGRAPHIE **ARNAUD ANCKAERT**

CRÉATION LUMIÈRES **DANIEL LÉVY**

CRÉATION MUSIQUE **BENJAMIN COLLIER** AVEC **OLIVIER LAUTEM**

CRÉATION COSTUMES **ALEXANDRA CHARLES**

RÉGIE GÉNÉRALE **FRÉDÉRIC NOTTEAU**

RÉGIE SON **OLIVIER LAUTEM**

CONSTRUCTION DÉCOR **ALEXANDRE HERMAN**

PHOTO **BRUNO DEWAELE**

AVEC

CHLOÉ ANDRÉ

ALEXANDRE CARRIÈRE

ROLAND DEPAUW

PIERRE-FRANÇOIS DOIREAU

FABRICE GAILLARD

MAXIME GUYON

YANN LESVENAN

VALÉRIE MARINESE

KELLY RIVIÈRE

DAVID SCATTOLIN

PRODUCTION : COMPAGNIE THÉÂTRE DU PRISME, ARNAUD ANCKAERT ET CAPUCINE LANGE

COPRODUCTION : LA BARCAROLLE, EPCC AUDOMAROIS – LE TANDEM, SCÈNE NATIONALE DOUAI / ARRAS – LE BATEAU FEU, SCÈNE NATIONALE DUNKERQUE – MANÈGE MAUBEUGE, SCÈNE NATIONALE TRANSFRONTALIÈRE – LE THÉÂTRE JACQUES CARAT À CACHAN – COMÉDIE DE PICARDIE À AMIENS

Dossier pédagogique

Mesure pour mesure

Shakespeare/ Anckaert

En amont de la représentation : susciter une attente, mettre en appétit.

- A. **Le théâtre élisabéthain** (http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/le-roi-lear_avant.pdf)

B. Le titre, analyse, échos, polysémie

- Consacrer un temps en classe à jouer avec les mots afin de pouvoir retrouver au cours de la représentation des échos de sens amenés par le titre. Chercher ensemble des expressions qui contiendraient la notion de mesure pour en dégager les thématiques de la pièce.

Idée de modération, de réserve, de retenue de circonspection : parler avec mesure. Idée d'excès, de débordement, d'outrance, de démesure : qui agit sans mesure, sans jugement, fanatisme. Ce qui dépasse la mesure ordinaire, la mesure permise, excès.

Et la signification de disposition, d'acte, décision. Les mesures à prendre, une mesure décisive.

- Chercher ensemble des expressions et proverbes qui contiendraient la notion de mesure pour en dégager les thématiques de la pièce.

Selon la mesure que vous utilisez pour donner, on vous donnera.

Double poids et double mesure sont deux choses abominables devant Dieu.

En amour il n'est point de demi-mesure : soit on aime, soit on n'aime pas.

Donne mesure comble, on te rendra mesure rase.

Pain tant qu'il dure ; vin par mesure.

Qui passe mesure n'a que faire de raison.
 Croire n'est pas juste mesure.
 Les petites mesures ne reviennent pas aux grandes.
 Pour mener bonne vie et pure, il faut art, ordre et mesure. Avant de tailler, prends toutes les mesures.
 Coupe ton paletot à la mesure de l'étoffe.
 À celui qui est reconnaissant il faut donner la mesure comble.
 En tout il faut savoir garder une mesure.
 Pour une vie heureuse et sûre, il faut l'art, l'ordre et la mesure.
 À bon payeur on fait bonne mesure.
 Deux mesures, deux poids sont en haine au Seigneur.
 Un blâme sans mesure est souvent sans effet.
 On estime (évalue) un homme d'après la mesure de ses prétentions.
 Dieu a donné à chacun sa mesure de maux en cette vie.
 Prends les mesures avant de tailler.
 De la mesure dont nous mesurons les autres, nous serons mesurés.
 L'amour qui n'est à la mesure du cœur est comme l'eau d'une cruche qui se perd en chemin.
 Ton oeil, c'est ta mesure, et ton cœur, c'est ton informateur.
 Qui a trouvé la mesure de son cœur sait celle de tous les autres.
 L'homme est à la mesure de toute chose.

C. Une réflexion sur le pouvoir

Pourquoi part-il ?

- Donner à lire ce début du résumé de la fable : Vienne est devenue ingouvernable : trop de voyous, trop de maisons closes, trop de laxisme. Le duc prétend partir en voyage et confie la régence au plus digne, le seigneur Angelo afin qu'il rétablisse l'ordre dans la cité.

- Amener les élèves à s'interroger sur le départ du duc de Vienne. Pourquoi ne rétablit-il pas l'ordre lui-même ? Que craint-il ? Pourquoi épier les agissements de son « remplaçant » ?

Pouvoir et abus, MeToo

Comment Isabella va-t-elle réagir ?

Comment Claudio va-t-il réagir ?

- Révéler un élément important de la fable : Angelo promet de gracier le frère d'Isabella, condamné à mort pour avoir mis enceinte sa fiancée, si elle lui cède son corps.

- Proposer aux élèves de commenter en groupe cet abus de pouvoir et actualiser le débat en élargissant au mouvement récent « me too » qui libéra la parole

Textes échos : On pourra consacrer une séance théorique à lire et commenter ces différents textes échos et permettre ainsi aux élèves de mieux entendre et comprendre les arguments développés par les personnages tels que Angelo, le duc et Isabelle.

Texte 1

Machiavel, extraits du Prince

Machiavel écrit en 1513 son œuvre la plus connue, *Le Prince*, (publié en 1532), à la fin de sa carrière diplomatique. L'ouvrage présente un régime politique où la raison d'État prime et doit permettre l'amélioration de l'homme et de la société. On y voit une méthode de gouvernement, à laquelle on a souvent reproché son cynisme, mais qui est en usage dans les multiples États et les principautés de l'Italie de la Renaissance, comme dans le reste de l'Europe.



Macchiavelli (Nicolo) : humaniste italien.

La loyauté des Princes (1513)

« Combien il serait louable chez un prince de tenir sa parole et de vivre avec droiture et non avec ruse, chacun le comprend : toutefois, on voit par expérience, de nos jours, que tels princes ont fait de grandes choses qui de leur parole ont tenu peu compte, et qui ont su par ruse manœuvrer la cervelle des gens ; et à la fin ils ont dominé ceux qui se sont fondés sur la loyauté.

Vous devez donc savoir qu'il y a deux manières de combattre : l'une avec les lois, l'autre avec la force ; la première est propre à l'homme, la seconde est celle des bêtes ; mais comme la première, très souvent, ne suffit pas, il convient de recourir à la seconde. Aussi est-il nécessaire à un prince de savoir bien user de la bête et de l'homme [...]

Puisque donc un prince est obligé de savoir bien user de la bête, il en doit choisir le renard et le lion ; car le lion ne se défend pas des rêts, le renard ne se défend pas des loups. Ceux qui

s'en tiennent simplement au lion n'y entendent rien. Un souverain prudent, par conséquent, ne peut ni ne doit observer sa foi quand une telle observance tournerait contre lui et que sont éteintes les raisons qui le firent promettre. (...) Et jamais un prince n'a manqué de motifs légitimes pour colorer son manque de foi. De cela l'on pourrait donner une infinité d'exemples modernes, et montrer combien de paix, combien de promesses ont été rendues caduques et vaines par l'infidélité des princes : et celui qui a su mieux user du renard est arrivé à meilleure fin.»

Machiavel, Le Prince (1513), ch. XVIII, in La pensée politique, Larousse, « Textes essentiels », 1992.

L'art de gouverner

«Il n'est pas bien nécessaire qu'un prince possède toutes les bonnes qualités, mais il l'est qu'il paraisse les avoir. J'ose même dire que, s'il les avait effectivement, et s'il les montrait toujours dans sa conduite, elles pourraient lui nuire, au lieu qu'il lui est toujours utile d'en avoir l'apparence. Il lui est toujours bon, par exemple, de paraître clément, fidèle, humain, religieux, sincère [...] On doit bien comprendre qu'un prince, et surtout un prince nouveau [...] est souvent obligé, pour maintenir l'Etat, d'agir contre l'humanité, contre la charité, contre la religion même. Il faut donc qu'il ait l'esprit assez flexible pour se tourner à toutes choses, selon que le vent et les accidents de la fortune le commandent ; il faut que, tant qu'il le peut, il ne s'écarte pas de la voie du bien, mais qu'au besoin il sache entrer dans celle du mal [...] [...]

Au surplus, dans les actions des hommes et surtout des princes, qui ne peuvent être scrutées devant un tribunal, ce que l'on considère c'est le résultat. Que le prince songe donc uniquement à conserver sa vie et son État; s'il y réussit, tous les moyens qu'il aura pris seront jugés honorables et loués par tout le monde; le vulgaire est toujours séduit par l'apparence et par l'événement; et le vulgaire ne fait-il pas le monde ?»

Machiavel, Le Prince, ch. XVIII.

Texte 2

Extrait de *Surveiller et punir* de M. Foucault

Le schéma panoptique, sans s'effacer ni perdre aucune de ses propriétés, est destiné à se diffuser dans le corps social; il a pour vocation d'y devenir une fonction généralisée. La ville pestiférée donnait un modèle disciplinaire exceptionnel: parfait mais absolument violent; à la maladie qui apportait la mort, le pouvoir opposait sa perpétuelle menace de mort; la vie y était réduite à son expression la plus simple; c'était contre le pouvoir de la mort l'exercice minutieux du droit de glaive. Le Panopticon au contraire a un rôle d'amplification; s'il aménage le pouvoir, s'il veut le rendre plus économique et plus efficace, ce n'est pas pour le pouvoir même, ni pour le salut immédiat d'une société menacée; il s'agit de rendre plus fortes les forces sociales -augmenter la production, développer l'économie, répandre l'institution, élever le niveau de la morale publique; faire croître et multiplier

Texte 3

Le monde, Octobre 2018, #MeToo, du phénomène viral au « mouvement social féminin du XXI^e siècle »

<https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/10/14/metoo-du-phenomene->

Texte 4 :

Lecture des deux scènes majeures de rencontres entre Angelo et Isabella :
Acte II, scène 2 et Acte II, scène 4

C. Quelques éléments d'analyse

I. La question du pouvoir dans la pièce

Deux figures incarnent le pouvoir : le duc et Angelo.

A. La vacance du pouvoir ou la ruse du puissant

Le duc quitte Vienne par impuissance ou incapacité à gouverner une ville où règne la débauche. « Je lui prête ma terreur, je l'habille avec amour, je lui donne mon pouvoir. » Le duc délègue à quelqu'un dont il estime les compétences son pouvoir de « modifier » les lois. Le remplaçant a donc une marge de manœuvre complète. Que peut signifier la remarque : « Je m'adresse à un homme qui peut en jouant mon rôle me l'enseigner »

On retrouve ici l'idée chère à Shakespeare que jouer un personnage peut être utile à la compréhension. Idée qui est que jouer révèle des vérités comme la pièce jouée par les comédiens dans Hamlet répète le complot du meurtre du roi.

Idée maîtresse chez S. du monde qui est une scène. Le theatrum mundi. Enseigne du théâtre du Globe. Chacun joue un rôle dans la vie et le théâtre sert d'outil de la pensée. Le théâtre comme double de la vie, la vie comme semblable au théâtre. Vertiges baroques et miroirs de la scène. Le baroque aime les équivoques. Pensée paradoxale, pensée en mouvement, jamais certaine, toujours étonnante.

La vie n'est qu'une ombre en marche, un pauvre acteur, qui se pavane et se démène son heure durant sur la scène, et puis qu'on n'entend plus.

Macbeth

En naissant, nous pleurons de paraître sur ce grand théâtre des fous.

Le Roi Lear

Le théâtre permet d'explorer le rapport entre l'apparence et la réalité, c'est-à-dire de connaître la nature du réel. C'est le lieu privilégié pour mettre en scène la multiplicité du moi, pour s'interroger sur l'identité mais aussi sur le statut. Ici Le duc nous dit qu'en observant un homme dans l'exercice du pouvoir il en apprendra sur lui-même et sur la gouvernance.

Le duc s'absente-t-il pour apprendre à être un bon prince ?

Le happy end final de la pièce (qui est une issue à interroger puisque dans le texte Isabelle ne donne aucune réponse au duc) nous confirme que l'observation des agissements d'Angelo a permis au duc d'apprendre son métier. Parcours initiatique donc du personnage qui finira aussi par trouver l'amour.

Le déguisement en moine est donc le stratagème qui permet au personnage d'être lui, de trouver son identité, de s'épanouir socialement et affectivement.

Jouer un personnage, comme souvent chez S. ouvre à la révélation de soi. Hymne au théâtre, au jeu.

De la même façon conduire l'intraitable Angelo au pouvoir c'est le mettre à l'épreuve du réel et voir comment il s'y confronte.

« Eh bien nous verrons l'apparence et le vrai face au pouvoir »

dit le duc. Nous verrons qu'Angelo sera pris au piège des apparences et se perdra dans un chantage odieux avec Isabelle.

Fin de la scène 9, entretien révélateur entre Isabelle et Angelo :

« C'est moi, moi, couché au soleil près d'une violette, je fais comme la charogne et non comme la fleur, je pourris à la vertu du soleil. Est-il possible que la vertu trompe nos sens plus que la légèreté d'une femme ? Nous avons assez de terrains vagues. »

Le duc déguisé en moine sera au cours de la pièce metteur en scène de certaines situations : c'est lui qui propose le remplacement d'isabelle par Marianne permettant ainsi que justice soit faite. C'est lui qui orchestre l'ensemble en secret, qui décide de la temporalité des événements quand il opte pour annoncer à isabelle à la fin seulement que son frère est sauvé. Il maintient un suspens, diffère des annonces. Il écrit l'histoire selon les lois de sa propre narration. Double du dramaturge sur scène, double de l'auteur ?

Procédé baroque encore à l'œuvre dans l'architecture de la pièce. Le duc en religieux exerce un pouvoir autre que celui d'Angelo, celui d'agencer les relations, arranger les rencontres.

On pourra se poser la question de savoir quel pouvoir est le plus puissant, celui qui agit en sous main ou celui qui croit être aux manettes.

Les raisons du départ du duc sont exposées par lui dans la scène 4 lorsqu'il demande son déguisement.

Il a laissé s'installer une forme de décadence dans son pays et ne peut lui-même rétablir l'ordre car il n'a pas puni assez vite. Il délègue donc à un autre cette tâche de sévir. Sa réputation ne sera pas entachée.

Comment interpréter ces motivations ? Stratégie éminemment politique, lâcheté humaine, machiavélisme ?

B. L'exercice du pouvoir d'Angelo : un despote, un régent intraitable.

Le parcours d'Angelo, ce qu'il fait, ce qu'il dit, ce que les autres disent de lui sont les lignes qui vont nous permettre de cerner le personnage, sa fonction dramaturgique.

Il nous est présenté comme vertueux, régent intraitable, un « homme qui ne ressent jamais les piquûres de la luxure, les émotions de sens. Il applique strictement les lois, il les « réveille ». Il gouverne « avec toute son autorité » nous dit Lucio à la scène 5.

A la scène 6, Angelo nous livre quelques principes de gouvernance : il faut mettre en pratique, jouer de l'exemplarité, punir. Il approfondit sa thèse en présence d'Isabelle : « Ma fonction serait totalement nulle si je condamnais le crime selon nos codes en laissant courir le coupable ».

II Le corps en jeu dans Mesure pour Mesure

Vienne patauge dans la luxure et la débauche, c'est une des raisons pour lesquelles le Duc décide de confier la régence à un magistrat vertueux puritain, réputé honnête, Angelo. Nous apprendrons au cours de la pièce qu'il n'était pas aussi honnête que cela et que le duc le savait puisqu'il avait abandonné sa promise, Marianne, parce que la dot lui échappait. Le duc ne peut plus gouverner la ville, c'est une des questions que pose la pièce et fait appel à un remplaçant pour rétablir l'ordre. Il n'aura pas ainsi à affronter l'impopularité de son peuple et finira, après l'intermède Angelo, acclamé par la ville et loué comme bon prince, marié à la très jeune et pure Isabelle.

Les corps se vendent, s'exhibent trop, les bordels sont trop nombreux dans la ville, toute une population interlope circule et ne peut plus être canalisée : trop de désirs, trop de corps, trop de commerce des corps ?

Angelo et va se comporter en abominable tyran, exhumant une loi absurde tombée en désuétude : le seigneur Claudio est condamné à mort pour avoir forniqué avec sa fiancée hors des liens du mariage. Angelo puritain traque le mal

de la fornication hors mariage

Il est encore question de corps et de désir. Le puritanisme d'Angelo va sévir avec les fermetures des maisons closes. De nombreux commentaires vont épicer les scènes de peuple à ce propos.

C'est aussi et surtout le corps d'Isabelle « jeune vierge » qui va être en jeu lorsqu'Angelo va la rencontrer et lui proposer le chantage sexuel. Lui offrir son corps pour sauver la peau de son frère. Isabelle, la novice voilée qui au cours du premier entretien qu'elle a avec Angelo va l'impressionner par sa maîtrise psychologique, son courage et sa beauté pure de vierge.

« Elle parle et c'est avec tant de sens que mes sens en sont émus » Il la convoque pour un deuxième entretien et s'éprend de cette vierge vertueuse.

● **Le commerce des corps**

Le début de la pièce dénonce une luxure et une débauche qui devient ingérable, ingouvernable pour le Duc. Il fuit, se cache et confie la régence à un puritain notoire, magistrat honnête. (Allusions nombreuses aux passes dans les maisons closes dans les scènes de peuple)

● **Le corps d'Isabelle**

Objet de transaction entre Angelo et Isabelle pour sauver le corps de Claudio. Le frère a engrossé Juliette, sa fiancée et elle est enceinte. Claudio a transformé Juliette en mère.

Le corps d'Isabelle appartiendra au duc puisqu'elle l'épousera la fin de la pièce.

● **Le corps de Marianne**

Son corps se substitue au corps d'Isabelle pour une nuit.

Isabelle courageuse vierge outragée par un violeur de vierge
Elle continue sa confession qui devient un réquisitoire public
Seconde trahison car une fois le désir assouvi il envoie l'ordre de décapiter le frère

Le duc lève la punition pour viol mais maintient la sentence de mort pour avoir ordonné l'exécution de Claudio. Elle demande la clémence d'Angelo Car il n'a eu de mauvaises intentions qu'après avoir posé les yeux sur elle Claudio agirait comme un proxénète. Le duc moine figure de bon père plus âgé qu'Isabelle et qui l'épousera.

C. **« a problem play »** Les anglais définissent ainsi la pièce. « Une pièce à problème » Un défi donc pour les metteurs en scène à plusieurs endroits.

Le genre : ce n'est ni une comédie, ni une tragédie.

Le mélange des genres caractéristique du baroque trouve ici son expression majeure. Pas de meurtres, pas de sang. Mais des rires, des frappeurs, des larmes.

Une réflexion sur ce qu'est une bonne gouvernance mais aussi un conte improbable, voire invraisemblable. Le sérieux du propos côtoie les mécanismes codifiés, tels que le stratagème du lit que propose le Duc à Isabelle.

Cohabitation des contraires qui génère une tension permanente entre le bien et le mal, la pureté et le vice, la débauche et la règle, la religieuse et la prostituée, le prince et le voyou, le noble et le vulgaire, la mesure et l'outrance.

En cela pièce éminemment shakespearienne qui donne à voir et à entendre une pensée en mouvements, des corps et des esprits dans une « branloire perenne » comme l'écrit Montaigne.

En classe, analyser deux extraits de mises en scène : Ostermeyer en 2012 (<https://www.youtube.com/watch?v=s-11RARFVqA>) et D. Donnellan en 2015 (<https://www.youtube.com/watch?v=QyN4wtmL0Cs>) en demandant aux élèves de repérer les éléments qui constitueront un parti pris de lecture.

- **Ostermeyer, le baroque trash**

La chair étalée, exhibée, les corps nus, l'obscénité revendiquée, la carcasse de porc trônant au milieu de la scène, l'utilisation du karcher pour purifier les corps, au sens littéral du mot.

- **Donnellan, une stylisation élégante**

Une scénographie composée d'un grand plateau sur fond noir et des cubes rouges monumentaux qui révéleront tour à tour les scènes et les personnages. Une actualisation dans la Russie contemporaine avec une chorégraphie soignée qui se met au service de la dénonciation de la corruption.

A vous de créer

Voici quelques visuels qui ont inspiré le metteur en scène Arnaud Anckaert pour sa création.







1. Vous êtes metteur en scène et vous envisagez de monter la pièce *Mesure pour mesure* de Shakespeare. Vous vous interrogez sur le traitement du personnage d'Isabelle. Votre assistant vous propose ces documents iconographiques pour nourrir votre réflexion. Vous analyserez les pistes que chaque document offre pour le traitement de ce personnage en faisant référence au texte. Vous justifierez ensuite votre choix.



Document 1 : Le Bernin, l'Extase de Sainte Thérèse



Document 2 : Carpeaux, frère et soeur

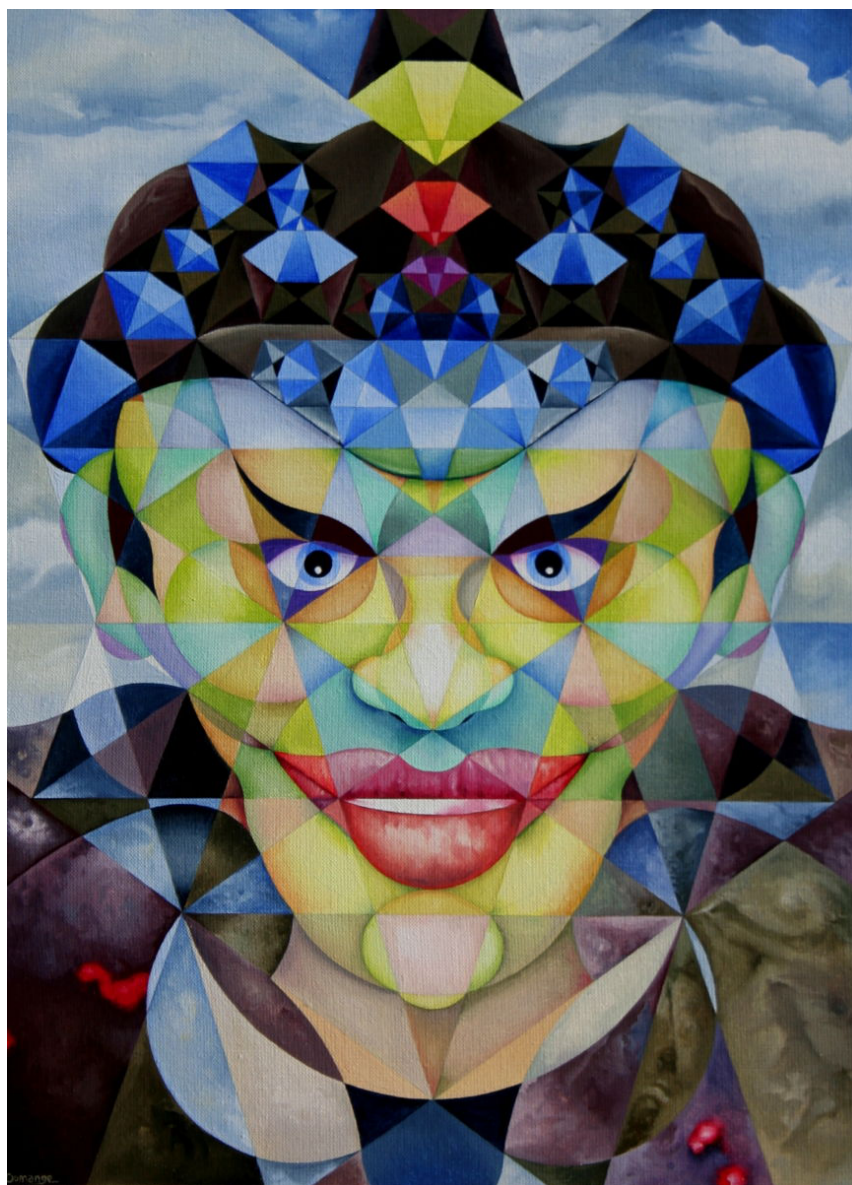


Document 3: Portrait de femme de Louise Bourgeois



Document 4 : Marina Vatch, actrice

2. Vous êtes metteur en scène et vous envisagez de monter la pièce *Mesure pour mesure* de Shakespeare. Vous vous interrogez sur le traitement du personnage d'Angelo. Votre assistant vous propose ces documents iconographiques pour nourrir votre réflexion. Vous analyserez les pistes que chaque document offre pour le traitement de ce personnage en faisant référence au texte. Vous justifierez ensuite votre choix.



Document n°1 : Figure géométrique

Document n°2 : F Bacon, portrait du pape Innocent 2

**A
N
A
L
Y
S
E**



**d',
A
R
T**

Document 3 : Portait d'un prince, 17^{ème}



3. Travaux d'écriture

1. Rédigez une lettre à un ami pour lui conseiller d'aller voir ce spectacle. Vous vous efforcerez de le convaincre en argumentant précisément.
2. Vous êtes metteur en scène du spectacle et vous écrivez à un directeur de théâtre pour lui proposer d'acheter ce spectacle. Argumentez en insistant sur l'actualité du propos de la pièce.
3. Vous êtes comédien/ enne et vous avez envie de jouer dans ce spectacle. Vous écrivez au metteur en scène et vous lui exposez vos motivations en choisissant un personnage et en le défendant.

Des séances en prolongements et en échos

● Sur l'intégrisme, le puritanisme, le religieux

Le *Tartuffe* de Molière peut être une lecture cursive à mettre en lien avec *Mesure pour Mesure* avec notamment l'étude comparée d'une tirade d'Angelo avec une scène de Tartuffe.

La série *Au nom du père* contient des thématiques qui peuvent être mises en parallèle

● Sur la figure de la religieuse en littérature et au cinéma

La Religieuse de Diderot

La religieuse de Rivette

Les lettres de la religieuse portugaise de Guilleragues

Hadewicjch de B. Dumont

Le personnage d'Elvire dans *Don Juan*

● Sur les relations frère/ sœur au théâtre

Corpus de textes

M.von Mayenburg, *Visage de feu*

Shakespeare, *Hamlet*, *Le Roi Lear*,

D. Kelly, *Orphelins*

J. Pommerat, *Cendrillon*, *Au monde*.

W. Mouawad, *Incendies*, *Soeurs*

G Granouillet, *Combat*

Ph. Dorin,
J. Anouilh, *Antigone*,
Tchekhov, *Les trois sœurs*,
J. L. Lagarce, *Juste la fin du monde*,
Les sans cou, *J'irai comme dans un rêve*,
Koltès, *Roberto Zucco*
J. P. Wenzel, *Frangins*
H. Bornstein, *Frère et sœur*
J. Ford, *Domage qu'elle soit une putain*

